

L'Évangile d'aujourd'hui est un bel exemple de ce que Jésus est venu nous révéler: le visage de Dieu. Le vrai visage de ce Dieu que nous accueillons dans nos vies est souvent bien différent du visage qu'on s'était imaginé. Et c'est pour ça qu'il est venu ... pour nous révéler le vrai visage de son Père.

Souvent on aimerait que Dieu soit comme un parapluie qu'on ouvre quand il se met à pleuvoir. On voit Dieu comme une assurance, comme un médicament qui pourrait nous guérir, comme un outil pour changer notre vie, comme on change un pneu, quand elle est malheureuse. Dieu devrait être le tout-puissant qui peut tout régler, tout arranger dans nos vies. Sans cela, pourquoi se donner tant de peine pour croire en lui et venir le rencontrer à l'église ? Sans cela, pourquoi existerait-il ?

L'Évangile d'aujourd'hui vient comme un contre-temps dans la recherche d'un bien-être immédiat. On aimerait bien penser que Dieu veuille intervenir ici et maintenant pour guérir les malades, désintoxiquer les drogués et apaiser nos souvenirs douloureux. Mais il n'en est pas nécessairement ainsi...

Écoutons l'Apôtre Paul. Il avoue être tourmenté par une ***écharde en la chair, comme un envoyé de Satan qui est là pour le gifler***. Nous ne saurons jamais ce qu'était cette épreuve dans la vie de Paul, mais elle était suffisamment lourde pour qu'il supplie Dieu "par trois fois" pour l'en délivrer. Et le Seigneur n'acquiesce pas à sa demande: ***"Ma grâce te suffit, lui dit Dieu, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse."***

Voyons maintenant Jésus. L'Évangile nous montre que lui-même "échoue" lamentablement dans son pays. Il reconnaît même ***qu'un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison***. Finalement, à vues humaines, est-ce que son enseignement ne sera pas un immense échec, quand il mourra sur la croix ?

Que pouvons-nous retenir de tout cela ? Peut-être devons-nous faire un effort de réalisme. Que nous le voulions ou non, les limites de notre condition humaine nous colleront toujours à la peau. Et puis, Dieu n'est pas un Harry Potter, il n'agit pas à coups de baguette magique. Même ceux et celles qui ont bénéficié des miracles de Jésus ont tous dû mourir !

Jésus n'est pas un doux rêveur. Il n'est pas venu nous sortir de notre condition humaine. ***Mais il a fait mieux. Il est venu partager nos peines et nos joies. Il a déposé au coeur de notre humanité, souvent si lourde à porter, la présence de***

L'Amour..

Alors, on comprend, nous les chrétiens, que l'on peut prier Dieu en lui disant: *Seigneur, ce n'est pas toi qui veux la souffrance. Je sais que je ne peux pas la supprimer totalement, que je ne passerai pas à côté de la mort. Mais, je crois que tu es avec moi, que tu déposes en moi, aujourd'hui, l'amour du Père. Oui, Jésus, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort, parce que je veux croire que c'est l'amour qui dira le dernier mot de ma vie.*

C'est à cause de cela, à cause de cette façon de voir Dieu et de le prier, que les gens de Nazareth ont été choqués. Au lieu d'être étonnés, comme on s'étonne de la découverte d'un amour gratuit... ils se sont mis à avoir peur... peur de ce Jésus qu'ils connaissaient pour l'avoir vu grandir, peur de ce discours si nouveau, si dérangeant pour leurs habitudes. Et ils ont rejeté Jésus.

Pour l'Église que nous formons, c'est aussi un enseignement plein d'espoir. Voyez la réaction de Jésus. Il est, bien sûr, déçu de ne pas avoir été accueilli. Mais comme un miracle digne de ce nom est une action qui révèle le cœur de Dieu, Jésus reconnaît qu'il ne peut pas en faire dans son propre village. C'est pourquoi saint Marc mentionne qu'il ne fait alors que quelques guérisons ! **“Et il s'étonna de leur manque de foi.”**

De nos jours, si la foi au Christ n'est plus accueillie dans notre milieu, dans nos familles, l'Église, comme Jésus, doit poursuivre sa route et ne jamais perdre l'espérance. **“Alors Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.”** C'est ainsi, qu'aujourd'hui encore, il y a des prophètes qui, par leur vie, leur enseignement et leur amour de la justice, montrent le vrai visage de Dieu à ceux et celles qui ont l'humilité de s'ouvrir à lui.